

Khalil Joreige

Joana Hadjithomas

Beyrouth: Fictions urbaines

Karl Bassil



Karl Bassil

Khalil Joreige

Joana Hadjithomas

Beyrouth: Fictions urbaines



Impossible de saisir Beyrouth, on n'en tient qu'un fragment.  
Derrière le corps de la ville se dessine notre propre corps.  
Photographier Beyrouth. Parcourir la ville, l'embrasser, la toucher  
mais... du regard uniquement.  
Entre la ville et nous, la caméra, une distance réconfortante, un filtre  
si quelque chose venait à transpirer.

Beyrouth n'existe pas, Beyrouth n'en finit pas d'exister, Beyrouth  
nous fait exister.

Nous sommes restés longtemps tapis dans l'ombre. Une fois  
dehors... nous nous sommes hâtés de recoudre la plaie sans la  
guérir, d'évacuer la guerre comme on ferme une parenthèse.  
Chapitre clos.

Un soupçon de mémoire revient nous hanter. Dans la ville, soudain,  
des traces, des indices...



Photographier Beyrouth. Parcourir la ville, l'embrasser, la toucher  
mais... du regard uniquement.

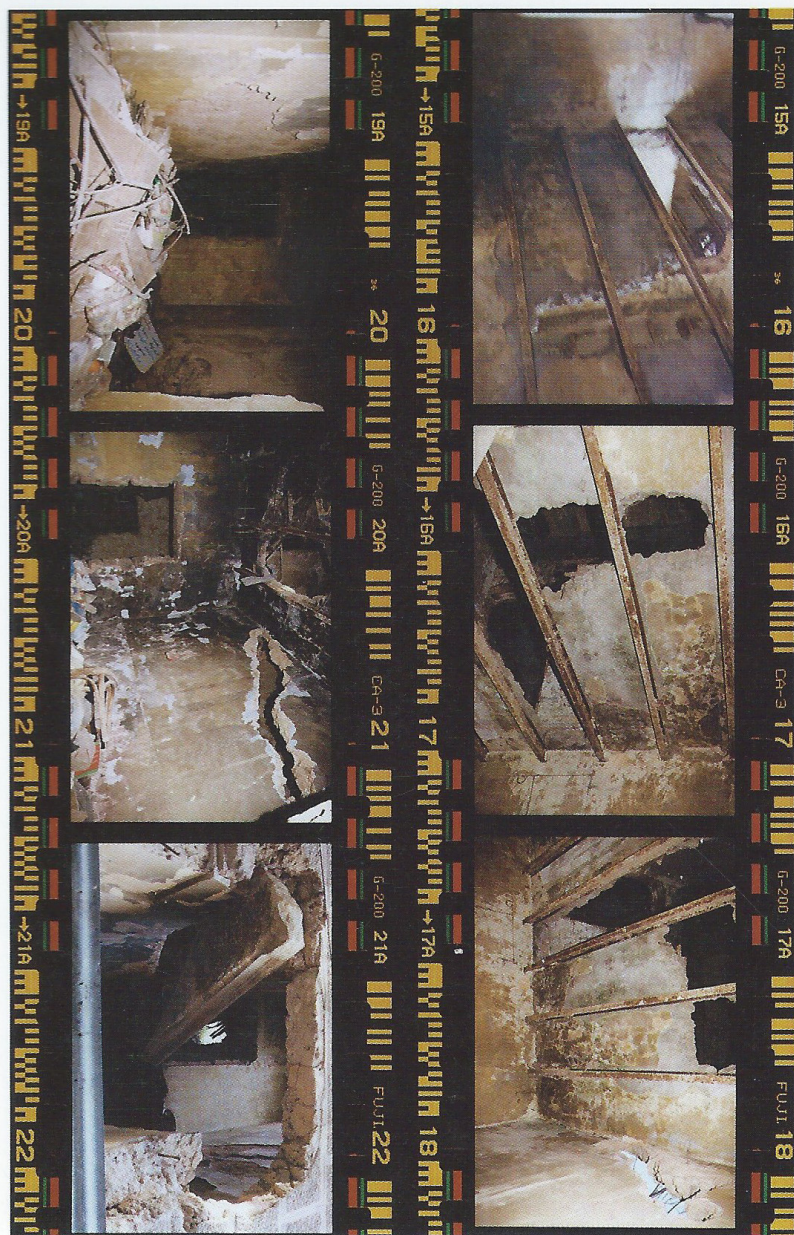
Entre la ville et nous, la caméra, une distance réconfortante, un filtre  
si quelque chose venait à transpirer.

Une frontière. Mais que se cache-t-il derrière cette vitrine?

Nous sommes restés longtemps tapis dans l'ombre. Une fois  
dehors... nous nous sommes hâtés de recoudre la plaie sans la  
guérir, d'évacuer la guerre comme on ferme une parenthèse.  
Chapitre clos.

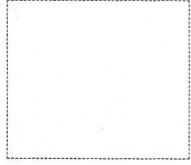
Un soupçon de mémoire revient nous hanter. Dans la ville, soudain,  
des traces, des indices...

Qu'y a-t-il derrière l'image fardée de Beyrouth? Comment retourner  
la carte postale? Comment déshabiller le mythe de la nostalgie?



Indice n°1.

Beyrouth: fictions urbaines  
Khalil Joreige



Indice n°1.

Beyrouth n'existe pas.

Beyrouth: fictions urbaines  
Khalil Joreige



Beyrouth n'existe pas.

Comment capturer Beyrouth? Comment la représenter?

Le mythe opère d'abord, nous n'y échappons pas. En spectateur, nous nous perdons dans l'étendue des destructions du centre-ville comme dans un lieu magique.

Regards en suspensions, évanouis dans ce paysage lunaire.

Où est le corps de Beyrouth? Sans le corps de la victime, comment écrire le crime?

Enquête beyrouthine. Objets trouvés, pièces manquantes.

Recherche témoins pour assembler ces fragments, retrouver la ville.

Interroger la ruine, étudier son anatomie, relever ses empreintes...



Le mythe opère d'abord, nous n'y échappons pas. En spectateur,  
nous nous perdons dans l'étendue des destructions du centre-ville  
comme dans un lieu magique.

Regards en suspensions, évanouis dans ce paysage lunaire.

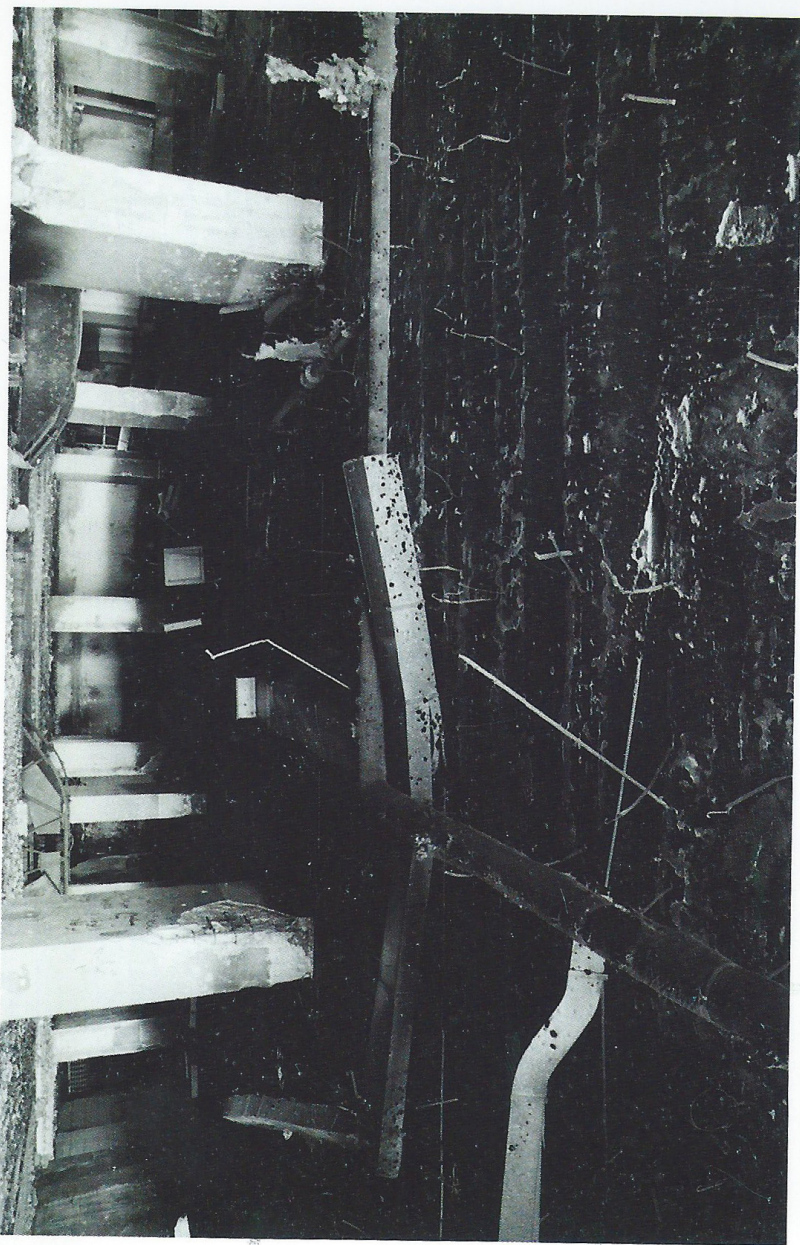
Temps de pause. Extraits d'histoires assemblés pour mettre en  
scène la mémoire au présent.

Enquête beyrouthine. Objets trouvés, pièces manquantes.

Recherche témoins pour assembler ces fragments, retrouver la ville.

Interroger la ruine, étudier son anatomie, relever ses empreintes...

Que faisiez-vous ici entre cette aube et la dernière?



Conversation entre traces directes de sensibilités différentes: les cicatrices humaines et urbaines s'exposent à la lumière de la photographie.

Soumis aux assauts du bombardement photographique, le réel se transforme et s'affranchit de l'échelle et de la topographie.

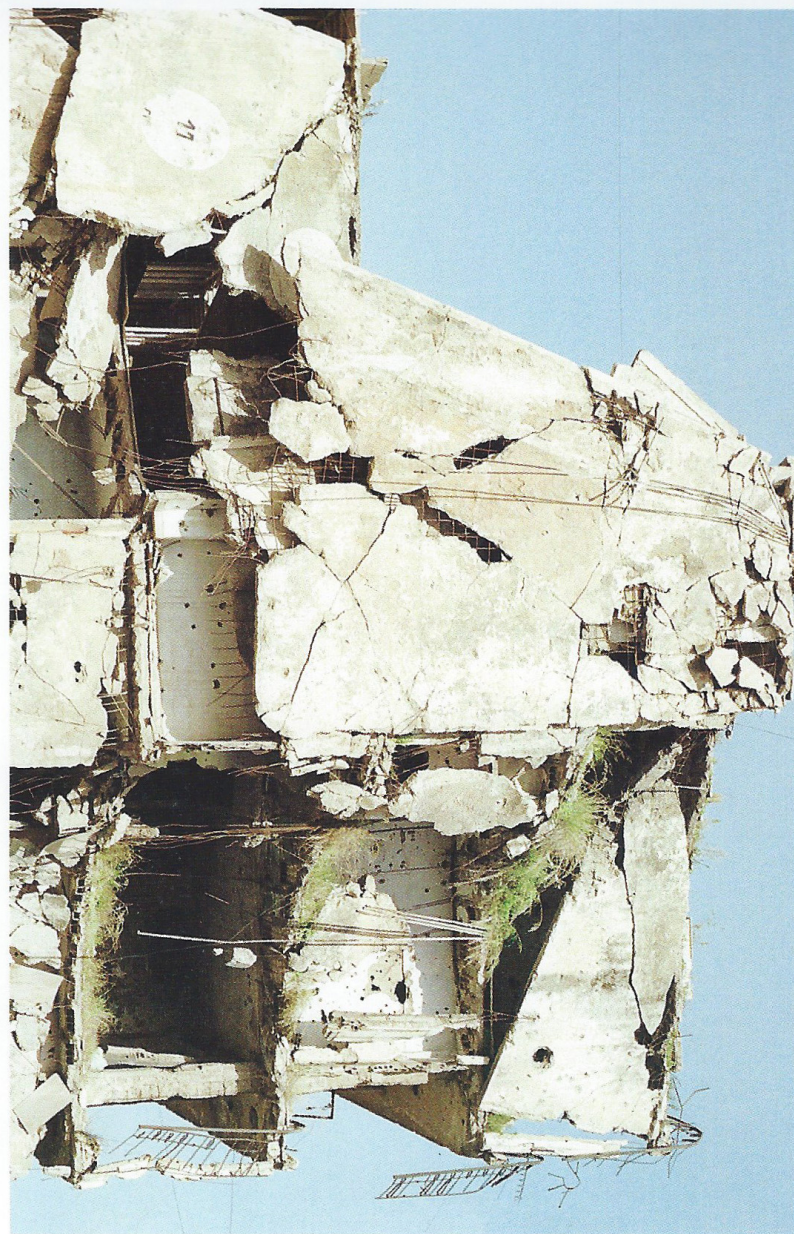
Intriguée par le détail, l'image cadre l'inattendu pour donner à voir l'absurdité.



Le réseau se tisse, la peau se dévoile.

On déchiffre la guerre le long des cicatrices, on lit les hommes sur les bâtiments.

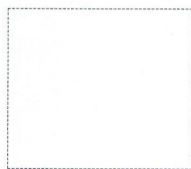
Une impression d'absurdité. Les objets égarent leur définition et sont distraits de leur fonction.



Une impression d'absurdité.

---

Beyrouth: fictions urbaines  
Khalil Joreige

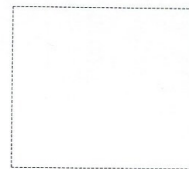


Une impression d'absurdité.

Indice n° 3.

---

Beyrouth: fictions urbaines  
Khalil Joreige



Indice n° 3.